

Daniel Courtin, la fin d'un mythe

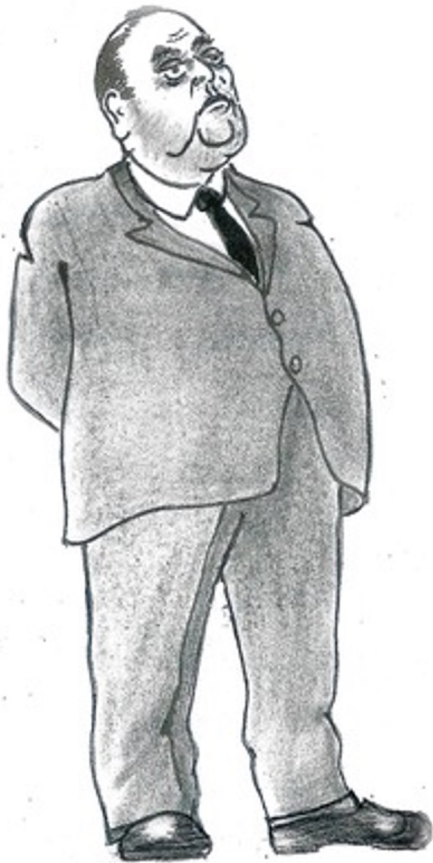
« De votre part, c'est inadmissible, c'est une faute, jamais vous n'auriez dû les lâcher! » rugit la voix de stentor du grand Jean-François. À l'horloge, les secondes tiquent dans le silence du bureau directorial. Par la vitre, l'ombre massive du subalterne bat la mesure d'un index réprobateur. « Et il y aura des suites!», la porte claque, le calme revient et Courtin reste seul sous l'affront.

Le grand Jean-François n'est que maître d'application à l'École Annexe. Il est syndicaliste, communiste de surcroît et il a de nombreux camarades parmi les élèves maîtres.

Nous sommes en 1956, les jeunes du contingent sont expédiés en Algérie afin de "pacifier" et le gouvernement socialiste s'est octroyé les pouvoirs spéciaux.

Deux normaliens en formation professionnelle se sont fait épinglez, de nuit, par des agents : ils collaient des affiches " NON À LA GUERRE D'ALGÉRIE", ils ont dû donner leur identité.

Le lendemain, pendant les cours du matin, deux sbires des Renseignements Généraux se sont invités dans le bureau du chef d'établissement. Il y avait chez ce dernier un sens aigu de la légalité, peut-être aussi cette naïveté qui le faisait se soumettre passivement aux ordres supérieurs et il devait se juger inférieur aux tout puissants flics des R.G. Toujours est-il que René et Jean, nos colleurs d'affiches ont suivi les deux poulets.



Le kidnapping de nos deux camarades mit l'établissement en émoi, les cours furent interrompus et certains descendirent manifester en ville.

Quelques jours après, la police autorisa notre patron à visiter nos deux grands délinquants dans leur cage de la prison de Rennes. À son retour, il nous réunit et, la larme à l'œil, nous rapporta sa sinistre entrevue. Il était sincèrement peiné d'avoir revu ses deux élèves au parloir d'un centre pénitentiaire.

À la fin de l'année scolaire suivante, Daniel Courtin, Directeur de l'École Normale de Quimper, respecté, adulé par de nombreux enseignants se retrouva dans un bureau de L'Inspection Académique, affublé du titre ronflant d'Adjoint à L'Inspecteur, responsable des CAPCEG. Et ce rôle illusoire s'amenuisa à mesure que les années plongeaient sa carrière dans une obsolescence programmée.

Un sens aigu de la légalité